

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 6 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 6 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Inquiétude](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote59, 59 suite, 59 bis, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur
34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 6 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-02-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8799>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

a. b. février.

chers Messieurs, j'ai reçu avec plaisir
votre lettre du 3 février. J'avais
bien des jours ce me semble que nous
n'aurions rien reçu de vous.

Nous nous étions inquiétés de vous, et
nous nous en sommes encore un autre
sujet. Le vote de la chambre de Douai
avait élevé toutes les mauvaises
espérances. Tous les chefs de sociétés
deux de province ont vu ce message
à Paris, et annonçaient un grand
essai d'émancipation. Bien des timides
ont quitté Paris, bien des honnêtes
figures se faisaient voir et l'émancipation
était terrible chez les hommes de bien.

L'émancipation n'a pas même encore.

L'assemblée a donné une majorité
de 120 voix au cabinet et nous n'êtes

espérant pour quelques moments.

aujourd'hui se discute la proposition
relative. on va se réunir à une que
l'ancien premier d'aujourd'hui, le plus
approché pour l'époque de la révolution,
de ceux qui ne firent pas un vote
de jour, pas non.

il faut bien le reconnaître c'est la
formule de plus idoine qui nous sauve.
vous ne sauriez croire à quelles obsessions
il a été en proie pour abandonner
son ministère. la famille, le mauvais
ce rebattre entourage, les députations
de l'assemblée, les protestations
de révolutionnaires persennel de la
montagne. il a été impossible,
son ministère ne saurait le laisser
assez de sa loyauté. on s'en de lui
ceux qui le connaissent intimement
qu'il a une utilité dans. c'est là
pour ce certains moments une grande
qualité. il a maintes à cheval l'ancien
dernier fait à propos, à sans suite

aucune à par
cette maison
s'en indigne
cela a fait
en France de
personne
il faut
de l'ancien
profil et
nous ne
Voici ce q
le cela a
fort esalt
ce n'est q
cette de
sans doute
ment d'y co
mais en m
boîte Mo
une p
si vous
rapport a
qui s'en
premier

aucune a parcourir les hauteurs et
 cette masse d'ouvriers plus ou moins
 bien intentionnés qui les couronnent,
 cela a fait très bon effet. Les masses
 en France s'amusent à apprécier le courage
 personnel. Dans ce moment donc,
 il faut le constater, la personne
 de Louis N. gagne. Si l'un au
 profit et pour le salut de la France
 nous ne nous en plaindrons pas.
 Voici ce qu'il y a de nouveau pour
 le candidat. M. de Hollande, législateur
 fort vaillant qui dirige le journal de
 l'opinion qui d'abord n'avait pas
 cru à votre candidature, voyant
 sans doute qu'elle paraissait impossible
 ment s'en résigne. Il l'accepte
 mais en même temps il bat en
 brèche M. Thomin. M. Thomin
 son principal adversaire de procédure demande
 si vous n'avez pas eu quelque
 rapport avec M. de Hollande
 qui s'en vante; et comme il a la
 premier, très francement, très

courageux comme des législateurs et des
colonniers, des cadets et des amis
qui s'il fallait vous porter ce tout
résumant, il serait un peu plus
que tous ces papiers adressés à un
autre et aussi ainsi vous le sa-
vez bien. M. de Fontaine en même
ce matin vous le donne à mon
mari. Charles a dit qu'il ne voyait
pas que vous eussiez cherché avec
le camp législatif ou autre intermi-
-aire qui était qui s'efface à vos yeux
naturellement. il a d'autres locu-
ta. lettre que vous m'avez écrite le 3 février
parce que vous m'avez écrit à M. Th. et vous
la renvoyant il a adressé à Charles
le billet ci-joint. ainsi vous en
serez sûr. matin chez M. Th. il
partira le soir pour Lisieux et je
vous envoie une lettre de son beau-
-père.

compte avec parfaite confiance sur
M. Th. et sur moi - sur la direction
de vos affaires vis-à-vis de ses
amis. tout. bonne nuit 94

cher Monsieur,
rien. je ne
vous des jour
m'avez rien
vous sans
vous vous
suffit. Le
avoir une
espérances.
seules de
à Paris, et
essai d'ici
est guille
figurer sur
chaque lettre
l'immense
l'assemblée
de 190 401

Mr. Thoreau recevra très volontiers Mr. Herbert;
 mais il desire que sa visite ait lieu de grand
 matin, c. o. d., vers 8 h¹/₂ ou 9 h au plus
 tard, parcequ'il a un rendez vous qui lui
 prend le reste du temps. Il n'en sera pas disponible
 jusqu'à la semaine. Veuillez, Monsieur, si vous
 n'avez pas encore écrit à Mr. Herbert, lui faire
 part de cette circonstance pour qu'il ne
 s'expose pas à faire une course inutile.
 Je vous renvoie la lettre de Mr. G., dont Mr. H.
 tire la même induction que vous, tout en
 désirant toujours un éclaircissement positif.

Tout à vous

E. D.

Mardi midi.

Le journal s'appelle, comme vous
 savez, *Journal Public*, et son rédacteur
 est M. de Wolpert.

affaires, d'entraîner le sang, de vivre, d'activité,
de prudence et je serais tenté de dire
d'affection que je voudrais que vous
lui écrivissiez un mot. il le mérite.
d'ailleurs ce serait une manière
nette de capoter la simplicité
un peu bûchée de M. Thomin.

Je soupçonne que c'est peut-être
G. qui a fait quelque remarque
indiscrete auprès de ce Hollandais,
quoiqu'il en soit désavoué.

Je ne m'en ferais pas faute.

adieu cher Monsieur.

cette lettre a été lûte en copie
à tous les membres par les
autres et venant de mon
Maison, je t'achève par là
à vous offre les tendres salutations
de toute la famille.

—